

Tu me manques... de l'autre côté du ciel... - 1/3

Lettre à mon meilleur ami, et j'espère que là où il est, il peut la lire...

Mon cher Serge,

Voilà à présent bientôt quatre ans que tu es parti, quatre ans que je pleure sans toi, quatre ans que j'apprends à vivre sans toi... Je ne cesse de me dire que ça n'aurait jamais dû arriver, mais malheureusement, c'est trop tard, je n'ai rien pu y faire et je ne pourrai jamais changer ce qu'il s'est passé...

Quand je t'ai rencontré, le 26 août 1994, je n'aurais jamais cru qu'on serait aussi proches l'un de l'autre... Tout nous séparait : notre âge, notre région, notre vie... Mais le hasard nous a fait devenir coéquipiers à un jeu débile... Puis ta gentillesse et ma chance ont fait de toi mon ami... Quelqu'un sur qui je pouvais compter... Quand on a 9 ans, c'est important de pouvoir compter sur un adulte. Mais au fil du temps, je me suis aperçue que tu ne me considérais pas comme une fillette qui avait besoin d'un soutien, mais comme une personne égale à toi... Tu étais mon meilleur ami, et j'étais la tienne...

Grâce à toi, j'ai tout découvert... Mes rêves et mes passions, la vie et ses galères... Tout, j'ai tout surmonté avec toi à mes côtés... L'absence d'un père, la douleur d'une mère... Toutes ces choses qui faisaient de moi une fillette renfermée... Tout ça, tu m'a appris à le voir avec humour, et à me battre contre les aléas de la vie. Tu m'as appris à vivre, Serge, je ne te remercierai jamais assez...

Mais faut croire que tout était trop beau, ça ne devait pas plaire au destin... Je commençais à aimer la vie, et quand j'étais avec toi, dans tes bras, j'oubliais toutes mes souffrances, toutes mes douleurs, tous mes problèmes... J'avais grandi, j'avais réussi à tenir encore presque cinq ans... Puis tout a besculé...

Ce lundi 1 février 1999 avait bien commencé, je rigolais devant la télé avec ma mère et mes frères... Le téléphone a sonné, c'était mon père... Je gardais enfouie en moi une petite rancune envers lui mais je lui parlais quand même... Il m'avait interdit d'aller chez toi à Toulouse pour les vacances... Bref, il m'a demandé comment ça allait à l'école. Pour ne pas qu'il m'ennuie, je lui répondais sagement... Puis il m'a dit : "Tu te rappelles de Serge ?" ... Tu parles d'une question, est-ce que je me rappelais de mon meilleur ami, de l'homme que j'aimais le plus au monde ?? Puis il a ajouté : "Il est mort tout à l'heure dans un accident de voiture... Au fait, tu fais quoi à Pacques ?" ... Je me suis sentie défaillir, mais aucune émotion ne sortait... A l'intérieur de moi, deux sentiments se battaient : la douleur de la nouvelle, et la haine de l'entendre dite de cette façon si désinvolte. Je ne voulais pas réagir, j'ai donné le téléphone à ma mère et je suis allée m'enfermer dans ma chambre... Une fois allongée sur mon lit, je ne réalisais toujours pas l'ampleur de ces mots que je voyais écrits en lettres de sang dans mon esprit : "Serge est mort" ... Je me suis mise à chanter presque inconsciemment... "Oh ces nuits, ces nuit de solitude, les yeux ouverts, le plafond blanc, le bruit du temps, qui passe et se bouscule, les images que l'on chasse mais qui reviennent tout le temps" ... Puis j'enchainais avec une autre chanson de Goldman, après tout, c'était bien toi qui m'avait fait découvrir ce chanteur... Au bout de quelques minutes, j'ai craqué, j'ai pleuré, j'ai mordu mon oreiller pour ne pas qu'on m'entende crier, et hurler... Je ressentais la douleur à l'état pur, j'ai cru mourir... Mais je ne suis pas morte... Toute la nuit, j'ai pleuré, je t'ai appelé... Et quand le matin s'est levé, je pleurais encore, alors j'ai séché mes larmes, je me suis levée, habillée, et je suis allée au collège... Vide... Vide de sentiments, vide d'émotion, vide d'énergie... Je n'étais que l'image de moi-même, je pleurais sans arrêt, parfois sans m'en rendre compte... Il m'a fallu deux jours pour comprendre que je ne pourrai plus jamais te parler, te prendre dans mes bras, te voir... Plus jamais...

C'est alors que j'ai voulu te rejoindre, je ne voulais pas vivre sans toi... Mais quelque chose m'a retenue... Un coup de fil de Nathalie, ta femme, le jeudi soir... Je suis encore capable de te le retranscrire mot à mot :

--Salut Emy, comment tu vas ?

--Sûrement aussi bien que toi...

Tu me manques... de l'autre côté du ciel... - 2/3

--Si tu aimais Serge autant qu'il t'aimait, tu dois pas être dans un très bel état...

--C'est vrai.

--Bon, je t'appelais parce que quelque chose me travaille, je ne devrais pas te le dire, mais je n'ai pas le droit de te laisser ne pas savoir...

--Vas-y, ça ne peut pas être pire...

--Je crains que si, mais bon, il le faut... Voilà, lundi en voiture, on était en train d'écouter une cassette que Serge avait enregistré pour toi... Tu dois savoir ce que c'est...

--Le dernier album de Goldman..."En passant"...

--Oui, au moment où on a eu ...enfin... tu vois ce que je veux dire, à ce moment-là, Serge écoutait et chantait "Bonne idée"...

-- ...

--Voilà... Je sais quel effet ça doit te faire, crois-moi... Je vais te laisser, bon courage..."

Quel choc ! Alors comme ça, Serge était mort en chantant une chanson qui est un éloge à la vie, une chanson qui dit en gros "Chouette on est vivants !" ... Où est donc la justice céleste ???

Ca m'a quand même fait réfléchir... Jusqu'au bout tu avais pensé à moi, je n'avais pas le droit de quitter ma vie, tu ne l'aurais pas voulu... Alors, j'ai décidé de vivre pour deux... Par contre, j'ai banni Jean-Jacques Goldman de ma vie... Je ne pouvais plus supporter de l'entendre... Tu lui ressemblais tant, tu avais la même voix que lui, tu m'avais tout appris de lui...

J'ai appris à survivre sans toi, mais je souffrais... Un beau jour, j'ai rencontrée une fille qui adorait Goldman... C'est à ce moment-là que j'ai décidé de réessayer d'en écouter... Puis, je me suis dit que tu n'aurais sûrement pas voulu que j'arrête de l'écouter et de l'aimer. Après tout, notre rêve n'était-il pas de jouer du Goldman à la guitare, vu qu'on en jouait déjà au synthé ? Comme défi, je me suis lancé à la poursuite de mon démon profond, et j'ai commencé par apprendre par coeur "Bonne idée", cette chanson qui t'avait vu mourir...

Au fil du temps, je recommençais à aimer Jean-Jacques comme avant, et même plus encore... Aujourd'hui, j'ai réalisé un de mes rêves, je l'ai vu en concert...

Bien sûr, j'aurais tellement aimé le voir avec toi, que tu me prennes dans tes bras, qu'on pleure ensemble... Je dois me contenter de le voir seule... Je pense à toi pendant le concert, mais je suis heureuse...

Serge, si je t'écris ce soir, ce n'est pas pour te raconter tout ça, car tu le sais déjà... Non, ce que je veux te dire ce soir, c'est toute la peine que j'ai à vivre sans toi...

Oui Serge, j'ai beau être devenue forte, j'ai beau être heureuse de vivre, je souffre continuellement de ton absence... Tout me rappelle notre amitié, tout me rappelle ta mort... Une voiture, Jean-Jacques, une guitare, un synthé, ... tout... Chaque jour qui passe Serge, je me demande si ça vaut la peine de vivre sans toi, je me demande si je ne devrais pas en finir une bonne fois pour toute... A chaque fois, je reste ici pour toi... Juste pour toi...

Mais aujourd'hui mon Serge, il faut que je te prévienne de quelque chose... Je t'en prie, ne m'en veux pas pour ce que je vais te dire. Serge, je sais qu'un jour ou l'autre, je n'aurai plus la force de me battre contre ces idées matinales... Un jour, je ne trouverai plus la force de continuer à vivre sans toi... Ce jour-là, je te décevrai sûrement, et j'ai peur de ça, mais je me connais, le combat est de plus en plus dur de jour en jour... Serge, je veux avant tout que tu saches que je t'aime plus que tout au monde, et que tout ce que je fais de ma vie, c'est pour toi... Je me battrais jusqu'au bout je te le jure, mais je t'en supplie, ne m'en veux pas le jour où je voudrai te revoir...

Tu me manques... de l'autre côté du ciel... - 3/3

Merci pour tout ce que tu as fait Serge, je t'aime...

Ta petite Emy...